

## **La nouvelle église du Christ-Roi à Cormeilles-en-Parisis**

*Une nouvelle église a vu le jour au cours de l'année 2007, au 40 boulevard de Saint-Germain, dans le quartier sud de Cormeilles. Les riverains ont assisté à la démolition de l'ancienne église et à la reconstruction réalisée en une année. Mais qui se souviendra dans quelques décennies de l'histoire de cette chapelle provisoire construite soixante-dix ans plus tôt parmi les champs de pommes de terre, de salades ou de poireaux ?*

### **Le quartier sud de Cormeilles**

Il convient d'abord de présenter ce quartier situé au sud de la voie ferrée et qui subit une importante mutation au cours du siècle dernier. Pendant longtemps en effet, le village de Cormeilles situé sur le coteau et entouré de vignobles se limitait au quartier de l'église St Martin et de la rue Gabriel Péri anciennement rue Chef de Ville. Si l'on excepte les terrains occupés par la carrière Lambert, le reste de la commune était constitué de terres agricoles. Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la population de Cormeilles était à peu près stabilisée autour de 1300 habitants, puis elle s'est mise à augmenter de façon considérable tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, pour approcher les 23 000 habitants aujourd'hui. Et comme d'ailleurs dans toute la banlieue parisienne, c'est aux dépens des terres agricoles que l'urbanisation s'est faite. A partir de 1892, la liaison ferroviaire qui plaça Cormeilles à 25 minutes de la gare St Lazare attira de nouveaux résidents dont bon nombre d'employés travaillant dans le quartier de l'Opéra. C'est ainsi qu'un nouveau quartier se construisit entre la gare et le vieux village, avec de jolies maisons en pierre meulière. Après la guerre 1914-18, au sud de la voie ferrée, apparut le quartier d'Alsace Lorraine, ainsi nommé en souvenir du rattachement de cette province à la France. En 1936, la population était de 8460 habitants (*Histoire de Cormeilles en Parisis-1982*). L'urbanisation reprit de plus belle après la deuxième guerre mondiale, mais Cormeilles sut résister à la construction de grands ensembles avec des tours. On vit seulement apparaître quelques petits immeubles collectifs, notamment la Cité des jardins ou Cité Rose, place Imbs. Puis il y eut, dans les années quatre-vingts, l'urbanisation des Champs-Guillaume et maintenant l'aménagement des cent vingt hectares de la ZAC des Bois-Rochefort. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'histoire de l'église du Christ-Roi.

### **La chapelle provisoire**

Prenant conscience, dans les années trente, du manque de lieux de culte dans une banlieue parisienne enrichie

d'une importante population nouvelle, le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris, créa une association appelée « l'œuvre des chantiers du Cardinal », destinée à recueillir des dons pour construire des églises ou des chapelles (*La Croix- 23-24 novembre 2007*). C'est ainsi qu'en 1936, le Père Maurin curé de Cormeilles acheta un terrain de 2211 mètres carré, dans le quartier sud de Cormeilles, entre la rue de Saint Germain et le boulevard d'Alsace, pour y construire une chapelle (archives historiques de l'évêché de Versailles -1992). De construction légère et largement financée par la Société Lambert, elle devait répondre aux besoins des populations nouvelles qui commençaient à s'implanter, en attendant la construction d'une grande église. La deuxième guerre mondiale contraria la réalisation de ce projet, mais en 1954 le Père Maurin qui avait de la suite dans les idées, fit construire, à ses frais, un presbytère.

### **La paroisse du Christ-Roi**

En 1955, le Père Maurin obtint de l'Evêché de Versailles le statut de paroisse pour la chapelle du Christ-Roi et il en devint curé, étant remplacé à Saint-Martin par le chanoine Térébilini. Il y resta jusqu'à sa démission en 1967. C'est le Père Gaston Huyge-Laisnel qui lui succéda. Celui-ci fit transformer le chœur de l'église, pour le mettre en conformité avec les recommandations du concile Vatican II (autel tourné vers les fidèles). Les deux statues en plâtre qui ornaient le chœur avaient été commandées en 1938 par le Père Maurin à Yves Pardillée (le beau-père de Mr Quentin, sacristain) qui travaillait dans un atelier de sculpture à Paris (informations données par M. Quentin à Jeanne Mouliérac). Elles furent coulées dans le béton lors de ces travaux. Le Père Huyge mourut d'une crise cardiaque en 1969. De 1969 à 1973, le Père Guillaume Boyer fut le troisième curé du Christ-Roi. Il fut remplacé par le Père Georges Denis qui resta dix ans. C'est lui qui fit installer le « Christ en gloire ».

### **La fusion des deux paroisses de Cormeilles**

A partir des années soixante-dix, malgré l'élan du Concile Vatican II, l'Eglise catholique n'a pu endiguer la baisse de la pratique religieuse et des vocations. Ainsi, en 1983, le Père Pierre Quillec fut nommé curé du Christ-Roi avec pour mission de préparer le regroupement des deux paroisses de Cormeilles. Celui-ci fut effectif en 1985, après le départ du Père François Van der Heyden. Le Père Quillec vint alors s'installer au presbytère de la rue Gabriel Péri, où il demeura jusqu'en 1990. Il fut remplacé par le Père Jean-Marie Humeau jusqu'en 1997. C'est lui qui fit repeindre le chœur du Christ-Roi et poser les vitraux en papier réalisés par les équipes de catéchèse.

## La maison paroissiale

Resté vide pendant une année, le presbytère fut occupé quelque temps par une famille puis à partir de 1988 par une communauté de religieuses, les Sœurs de la Divine Providence de Créhen. La réfection de la villa et l'aménagement de l'Oratoire furent effectués bénévolement par des ouvriers portugais, sous la direction de deux paroissiennes Mesdemoiselles Sautelet et Tessier. Les Sœurs restèrent dix ans et contribuèrent avec le Père Quillec à mettre en place des équipes de laïcs et à développer des activités qui furent poursuivies et améliorées par le Père Humeau. Après le départ des Sœurs, en 1998, le presbytère devint Maison paroissiale. Une famille d'accueil y fut installée dans l'appartement situé au premier étage, les salles du rez-de-chaussée étant réservées aux réunions des mouvements et services. Cette maison était très vivante, surtout le mercredi avec tous les enfants qu'elle recevait pour les catéchismes, et aussi pour le soutien scolaire. Au sous-sol, un local fut affecté au Secours Catholique pour un accueil hebdomadaire qui dura jusqu'en 2000, date de la création de l'Épicerie Sociale de Cormeilles.

## L'Igloo

L'ensemble paroissial du Christ-Roi comprenait aussi un local équipé d'une cuisine, appelé l'Igloo aménagé en 1988 à la place d'une petite salle de patronage. On se souvient des nombreuses activités pastorales et festives qui se sont déroulées dans ce local : caté, aumônerie, conférences, repas paroissiaux, soirées bols de riz, fêtes portugaises, arbre de Noël .... Lorsque le temps permettait des activités extérieures, l'Igloo venait en complément du parc, notamment pour la kermesse paroissiale qui avait lieu tous les ans au mois de juin.

## Le rattachement de la paroisse de La Frette aux deux paroisses de Cormeilles

Elle eut lieu après le départ du Père Deval en 1990, sous le ministère du Père Humeau. Lui succédèrent le Père Guy Hubert en 1997, puis par le Père Erick Delamarre en 2002.

## La démolition et la reconstruction

L'ensemble paroissial du Christ-Roi était ainsi devenu au fil du temps le lieu principal des activités pastorales pour les trois paroisses de Cormeilles et La Frette. C'est alors que vint le temps des premières fissures dans l'ossature de l'église. Les experts consultés par la paroisse conclurent à la nécessité de démolir. Dans le même temps prenait corps le plan d'urbanisation important dans le secteur des Bois-Rochefort. La décision de reconstruire fut prise en 2001 par

Monseigneur Hervé Renaudin, Evêque de Pontoise. Ce n'est pas sans tristesse que le chantier commença en septembre 2006 par la coupe des arbres, ces magnifiques érables qui avaient colonisé le parc au cours de ces soixante-dix ans et maintenaient un îlot de verdure dans le quartier. Le 30 septembre eut lieu la dernière messe, moment émouvant avant l'entrée en action des bulldozers. Le chantier a progressé tout l'hiver et le 10 février 2007, une autre cérémonie inoubliable réunissait les paroissiens et les habitants de la commune pour la pose de la pierre de seuil de la nouvelle église. Le 1<sup>er</sup> Novembre 2007 eut lieu la première messe et le 25, la bénédiction par Monseigneur Jean-Yves Riocreux. Maintenant l'église est là, toute neuve avec son architecture élégante, son grand parvis ouvert sur le quartier et ses belles salles de réunion au sous-sol. Le terrain par derrière, avec ses jeunes plantations, commence à reverdir et la nouvelle maison paroissiale accueillera bientôt une famille. Comme l'écrivait le Père Delamarre lors de la cérémonie de consécration : « *Que cette église soit lieu d'accueil, de rencontre et d'échange ouvert à tous, dans un compagnonnage de vie à la lumière de sa dimension spirituelle* ».

F. Devaux



### Bibliographie :

- Histoire de Cormeilles en Paris (Municipalité – 1982)
- Archives de l'évêché de Pontoise
- Informations recueillies par des paroissiens
- Site de la Paroisse <https://paroisses-cormeilles-la-frette.org>